

...  
rehaussée au XIII<sup>e</sup> siècle, à la suite de la croisade contre les Albigeois. Tombant dans l'orbite des seigneurs du Nord et du roi, la cité est alors entrée au service de la monarchie. « Carcassonne est devenue le siège d'une sénéchaussée qui était le verrou du royaume, rappelle Amancio Requena, administrateur adjoint du château et des remparts. Elle devenait la pièce maîtresse de la ligne de défense de la frontière sud. L'ancêtre de la ligne Maginot ou de la ceinture de fer de Vauban. » L'ensemble de ces fortresses sentinelles du Pays cathare se porte d'ailleurs candidate à l'Unesco pour figurer sur la liste du patrimoine mondial en 2026. Déjà classée, la cité de Carcassonne se verrait ainsi consacrer une seconde fois. Mais les visiteurs n'attendent pas ce vote pour plébisciter les fameux remparts et les arpenter avec bonheur. ■ F. P.

**1 et 2** Les vitraux abstraits de la Coréenne Bang Hai Ja diffusent une douce lumière dans la chapelle Saint-Piat où les travaux ont révélé la plus ancienne image de l'édifice chartrain.

## 2 LE MONUMENT

### À Chartres, un trésor en cache un autre

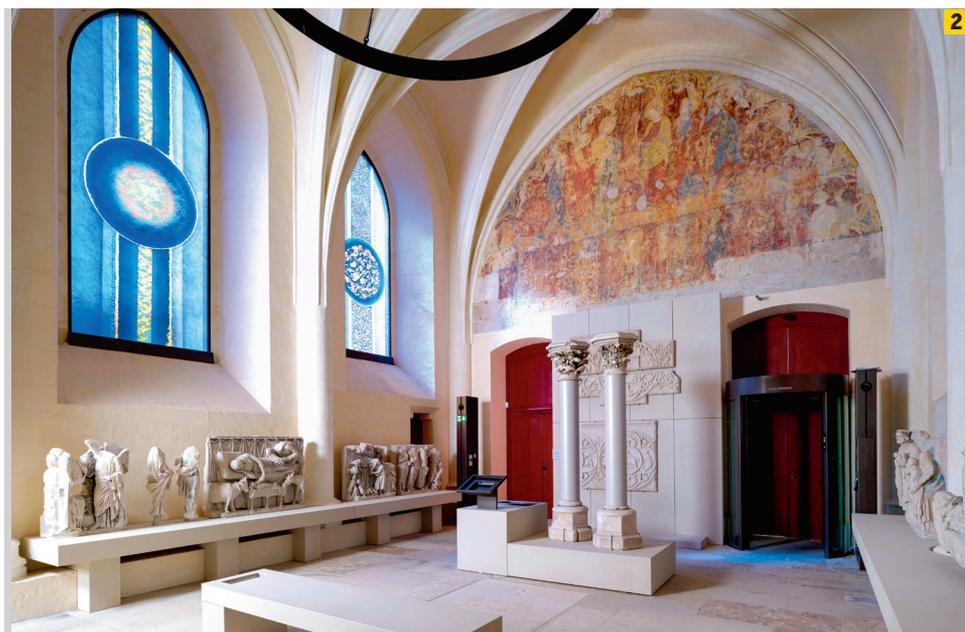
**Q**UAND ON DESCEND dans la salle capitulaire de la chapelle Saint-Piat, dépendance de la cathédrale Notre-Dame de Chartres (Eure-et-Loir), on se dit que le trésor réside dans cet écrin de douce lumière dorée et bleutée que dessinent les vitraux abstraits de l'artiste coréenne Bang Hai Ja (1937-2022). Mais autre chose attire l'œil, une surprise accessible au public après sept années de restauration de la chapelle édifée par les tout-puissants chanoines de Chartres, en 1324, et la fermeture de la salle du trésor en 2000. Il s'agit des peintures découvertes sous un badigeon représentant la cathédrale en construction : « Nous avons retrouvé la plus ancienne image de l'édifice », se réjouit Irène Jourd'heuil, conservatrice adjointe des monuments historiques pour la région Centre-Val de Loire. Elle fait remarquer à quel point les chanoines se mettaient en valeur à côté du chantier : « On y retrouve la trace de leur conflit avec les évêques pour la gestion de la cathédrale, puissant sanctuaire de pèlerinage marial. »

À hauteur d'yeux sont exposés de précieux fragments de l'ancien jubé retrouvés enfouis dans le sol de la cathédrale en 1849. La finesse de la sculpture gothique laisse admirer les scènes de la Nativité. Dédiée à la Vierge, la cathédrale présente notamment la relique du voile de Marie. Au-dessus, dans la chapelle, les objets du culte, reliques et reliquaires retrouvent leur place dans une présentation modernisée. Antérieurs à la Révolution, les plus précieux (tabernacle émaillé, retable en bois sculpté, armures royales, etc.) voisinent avec les créations contemporaines épurées du sculpteur et orfèvre français Goudji. ■ S. L.



1

DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE/FRANÇOIS LAIGINIE



2

DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE/FRANÇOIS LAIGINIE